

En 1490, régnait sur le Tyrol un jeune prince, Maximilien d'Autriche, dont le caractère franc et aimable autant que hardi et aventureux charma les populations simples et affectueuses de ces montagnes.

Hardi chasseur comme tous les habitants du pays, un jour que Maximilien poursuivait un chamois blessé, il fut, sans s'en apercevoir, conduit par l'animal sur le sommet du Martinswand dont les bords étaient masqués par des touffes d'arbustes. Un fragment de roche se détacha sous le pied de Maximilien qui tombe dans l'affreux précipice.

Instinctivement, en même temps qu'il se recommande à la Vierge Marie, ses mains s'attachent aux arbustes qui croissent dans les fentes du rocher, mais ils cèdent successivement sous son poids jusqu'à ce que, de chute en chute, il se trouve arrêté par une touffe plus épaisse qui surgit en avant du rocher. Elle se trouvait au-dessus de la cavité dont nous venons de parler. Maximilien se balance à ces derniers arbustes et d'un bond suprême se laisse retomber dans la cavité pendant que les branchages auxquels il doit son salut, ébranlés par la secousse, roulent au fond de l'abîme avec les pierres qui leur servaient d'appui.

Maximilien avait échappé à une mort instantanée, il se jette à genoux et son cœur remercie Dieu avec toute l'effusion de sa reconnaissance. Cependant il n'était pas sauvé. Maximilien n'avait pas, il est vrai, roulé jusqu'au fond de l'abîme, mais comment sortir de cette cavité probablement destinée à devenir son tombeau ? Son œil plonge avec effroi dans le gouffre ouvert au-dessous de lui, tandis que sur sa tête s'avance le rocher qui surplombe par une forte saillie la grotte protectrice dans laquelle il se trouve. " Marie, mère toute-puissante de Dieu, sauvez moi ! " répète-t-il avec cette foi confiante qui alors aimait tous les cœurs. " Marie, ayez pitié de moi, seule vous pouvez me délivrer de la position épouvantable dans laquelle je suis ! " Qui, en effet, pouvait le découvrir dans ce creux de rocher et surtout qui aurait pu l'en sortir ?

Déjà longtemps il sonnait du cor et jetait ses appels dans la vallée quand des villageois qui passaient de ce côté tressaillèrent en entendant ces sons sortis des flancs du Martinswand. Ils s'arrêtèrent et aperçurent un homme qui s'agitait dans la grotte. Gravissant alors le coteau opposé de l'étroite vallée, ils parvinrent à un terre duquel ils reconnaissent leur jeune prince et peuvent communiquer avec lui. Maximilien leur dit son accident et les charge d'aller prévenir à Inspruck afin qu'on vienne à son secours. Comme, hélas ! il doute de la possibilité de son salut, il les prie en même temps de lui envoyer le curé du village le plus proche, afin qu'il vienne recevoir sa confession et lui donner l'absolution de ses fautes.

Ce prêtre ne tarda pas à arriver et aussitôt, à travers l'étroite vallée et malgré la présence d'une foule déjà nombreuse, Maximilien lui fit l'aveu public de ses fautes et en reçut dévotement l'absolution. Quelques heures plus tard survint l'évêque d'Inspruck suivi de son clergé et d'une partie de la population de la ville. Revêtu de ses